

FRAGMENTA DIPTEROLOGICA

Editée par Dr. ANDY Z. LEHRER

MAI 2007

ISSN 1565-8015; ISSN 1565-8023

NUMERO 9

Analyse critique du «*Pollenia vagabunda* species-group» sensu Rognes (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On montre que le fictif « *Pollenia vagabunda* species-group » sensu Rognes 1992 est fondé sur une autre espèce que *Nitellia vagabunda* (Meigen) et que Rognes a fait de grandes confusions dans l'identification des espèces *N. vagabunda* (Meigen), *N. contempata* (Robineau-Desvoidy) etc. On précise que les espèces *Pollenia bezziana* Rognes, 1992 et *Pollenia vernerii* Rognes, 1992 sont les synonymes les plus récents de *Nitellia mediterranea* (Grunin, 1966). L'auteur décrit l'espèce nouvelle *Nitellia norwegiana* Lehrer **n. sp.** [syn. *Pollenia vagabunda* sensu Rognes (1991) - identification erronée [non Meigen, 1826] et considère que toutes les identifications de Rognes sur ce « species-group » sont fausses, elles étaient effectuées sur le matériel des collections : Canadian National Collections, Ottawa ; Institut für Pflanzenschutzforschung Kleinmachnow, Bereich Eberswalde (DEI) ; coll. Dr. H. Franz, Mödling ; coll. Dr. M. Bartak, Pecky ; Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris ; Museo Zoologico de « La Specola », Florence ; Staatliches Museum für Naturkunde, Stuttgart ; United States National Museum, Smithsonian Institution, Entomology, Washington ; Universitetets Zoologiske Museum, Copenhagen et Lund University, Museum of Zoology and Entomology.

Mots clé. Diptera, Calliphoridae, Polleniinae, nouveaux synonymes, nouvelle espèce.

Summary. It is shown that the fiction “*Pollenia vagabunda* species-group” sensu Rognes 1992 is founded on another species than *Nitellia vagabunda* (Meigen) and that Rognes made great confusions in the identification of species *N. vagabunda* (Meigen), *N. contempata* (Robineau-Desvoidy) etc. It is specified that the species *Pollenia bezziana* Rognes, 1992 and *Pollenia vernerii* Rognes, 1992 are the most junior synonyms of *Nitellia mediterranea* (Grunin, 1966). The author describes the new species *Nitellia norwegiana* Lehrer **n. sp.** [syn. *Pollenia vagabunda* sensu Rognes (1991) - misidentification [not Meigen, 1826] and considers that all the identifications of Rognes on this “species-group” are false, they being carried out on the material of the collections: Canadian National Collections, Ottawa; Institute für Pflanzenschutzforschung Kleinmachnow, Bereich Eberswalde (DEI); coll. Dr. H. Franz, Mödling; coll. Dr. Mr. Bartak, Pecky; National museum of Natural History of Paris; Museo Zoologico of “Specola”, Florence; Staatliches Museum für Naturkunde, Stuttgart; United States National Museum, Smithsonian Institution, Entomology, Washington; Universitetets Zoologiske Museum, Copenhagen and Lund University, Museum of Zoology and Entomology.

Key words. Diptera, Calliphoridae, Polleniinae, new synonyms, new species.

De ses préoccupations cladistico-taxonomiques et, surtout, de son intense focalisation sur la sous-famille Polleniinae, nous avons eu l'impression que Rognes pourrait élucider ce groupe assez difficile. Malheureusement, les résultats de ses recherches sont bien en dessous du niveau de ses prétentions et agitations excessives, déterminant de profondes perturbations dans les

connaissances correctes, établies par ses précurseurs. Nous pouvons affirmer avec l'entière responsabilité qu'à cause d'une vision taxonomique troublée et très labile, Rognes a provoqué la plus grande confusion dans le système de cette sous-famille, notamment par le non-respect des dispositions du C.I.N.Z., par l'utilisation d'une méthodologie et technique de travail très déficiente, par l'adoption d'une conception submédiocre d'interprétation des données bibliographiques, par un sens d'observation très peu développé etc. « *Pollenia vagabunda* species group » de Rognes (1992) nous offre tous les détails de ces déficiences et simulations scientifiques, qui ont été concentrés par lui pour la justification d'un groupe imaginaire et absurde.

Comme on peut l'observer, le nom du groupe des espèces est donné par *Pollenia* Robineau-Desvoidy (en réalité *Nitellia* Robineau-Desvoidy) *vagabunda* (Meigen). Mais, ni Séguy (1941), ni Zumpt (1956) ou ni un autre auteur n'ont réussi à élucider jusqu'à présent qui est cette espèce réelle et quels sont ses caractères définissables.

Zumpt (1956) considère très réservé que *Pollenia contempta* Robineau-Desvoidy et *P. vagabunda* (Meigen) sont des espèces différentes. Il (l.c. :71) mentionne que le phallosome dessiné par Séguy pour *P. contempta* « **sieht dem der *P. vagabunda* (Mg.) äusserst ähnlich, und es ist die Frage, ob er nicht kleine stücke dieser Art mit schwach bestäubtem oder angeriebenem Abdomen auf *contempta* bezieht. Ich habe selbst unter zahlreichen typischen Stücken der *vagabunda* aus Nordafrika solch ein Exemplar von nur 6 mm hänge gefunden, das ich zuerst ebenfalls auf *contempta* beziehen wollte. Das Abdomen zeigt nur ganz schwache schillerflecke, das Hypopygium beweist jedoch eindeutig, das eine *vagabunda* vorliegt** ».

Cependant, Zumpt (1956 :78) reconnaît que le statut de ces deux taxons « **kann jedoch nur durch das Studium der Typen geklärt werden** ».

Rognes a essayé de trouver vainement les types de ces espèces et, pour *P. contempta* il écrit (1992 :109) : « **syntypes ♂♀ [...] presumably lost. No specimens remain in Robineau-Desvoidy's collection in Paris (MNHN)** » et pour laquelle il fait la mention cabalistique impersonnelle (l.c. :107) : « **Neotype ♂, here designated, France (MNHN)** » et (l.c. :109) « **Neotype ♂, FRANCE, Var. Callian, IX.1926 (Berland) (genitalia on slide no. 149 in Séguy slide collection) (MNHN)** » et « **it [le spécimen, n. n.] was selected by Séguy to serve as neotype, as witnessed by a green label with « Néotype » in his handwriting. I have also given it a red neotype label** ». Ainsi, nous tenons que Séguy a établi le néotype de *P. contempta* et que Rognes a fait la plus importante et galaxique action taxonomique, en mettant une étiquette rouge au néotype de Séguy.

Pour *Pollenia vagabunda* il souligne (Rognes, 1991 :238) que : « **Meigen described only the ♀ sex of *Musca vagabunda*, which was** »... **Nur zweimal gefangen « No localities were given »**. Mais, parce que dans la soupçonnée collection de Meigen, du muséum de Paris, il a vu encore un mâle, conformément à sa lectotypomanie connue, il écrit : « **I have labelled and here designate the ♀ as lectotype. I have labelled the ♂ as paralectotype, but one has to assume a lapsus on the part of Meigen to regard it as a syntype at all** », sans montrer que ces spécimens sont des syntypes.

Dans ce cas, Rognes mérite toutes les félicitations pour les excuses hypocrites adressées à Meigen, mais sa justification est dépourvue de toute valeur scientifique et ne peut être prise en considération. On doit apprécier aussi le raffinement de son comportement scientifique par lequel :

- il mentionne (1992 :109) l'origine géographique fantaisiste du « lectotype ♀ » de sa *P. vagabunda*, à savoir : « **(WEST) GERMANY, probably Stolberg** », bien que le spécimen soit dépourvu d'étiquettes spéciales.

- considérant que *Pollenia hasei* Séguy, 1928 est synonyme de *P. vagabunda*, il écrit (l.c. :111) à propos du type de ce taxon : « **The specimen is labelled « Type » by Séguy** [comment Séguy

a-t-il été capable de faire une telle chose et n'a pas laissé Rognes mettre premièrement ses étiquettes universelles ?! - n.n.] **and also carries red labels reading « TYPE » and « Lectotypus ». It lacks the terminalia, but on the pin is a reference to a slide with a preparation of the B...genitalia. I have not seen this slide, but Séguy's detailed figures are probably based on it**". [Savante déduction logique !].

- il introduit (l.c. :109) dans les synonymes de *P. vagabunda* soit les auteurs qui n'ont jamais vu, mentionné ou présenté cette espèce (par exemple Hall, 1941 etc.), seulement pour gonfler son érudition, soit *P. contempta* sensu Séguy, en la considérant « **misidentification, not Robineau-Desvoidy 1830** ». Bien que Séguy est le seul qui a présenté sa genitalia et a réalisé une préparation microscopique de celle-ci, que le spécialiste illusionniste du projet Fauna Europaea n'a pas probablement étudié pas avec attention, il a utilisé aveuglément ses figures pour considérer ce taxon, en même temps, comme une espèce distincte (voir plus bas).

Pour cela, la demande qui s'impose est la suivante : d'après quel syntype mâle Rognes a-t-il décrit l'espèce *P. vagabunda* et dessiné sa genitalia mâle (les figures 28-33) ? La réponse particulièrement claire est donnée par lui même (l.c. :111). Les figures 28-33 pour l'espèce de Meigen sont exécutées d'après un spécimen quelconque de « **Norway. KR** » et non d'Allemagne ou de France.

Comparant ces dessins avec ceux de Séguy (pour *P. contempta* ; fig. 3), de Zumpt ou de Mihalyi (1979) (pour *P. vagabunda* ; fig. 2), il résulte d'une manière extrêmement évidente que Rognes ne sait pas qui est *Pollenia vagabunda* (Meigen). Ses dessins ne sont pas semblables avec les figures des auteurs mentionnés, parce qu'elles représentent une espèce nouvelle, dénommée par nous *Nitellia norwegiana* n. sp. (fig. 8).



Fig. 1. *Pollenia contempta* sensu Rognes, selon Rognes 1992

Fig. 2. *Pollenia vagabunda* sensu Zumpt, selon Zumpt 1956

Fig. 3. *Pollenia contempta* sensu Séguy, selon Séguy 1941

Ainsi, il faut souligner avec fermeté que les dessins de Rognes pour la genitalia mâle de *N. vagabunda* (Meigen) n'ont aucune justification scientifique, surtout, parce que le « lectotype ♀ » sélectionné par lui est invalide (conf. art. 74 C.I.N.Z.) et il ne peut pas constituer un porte-nom d'un taxon et être l'objet de référence internationale pour ses structures génitales mâles. En plus, pour respecter le principe de la priorité et la stabilité taxonomique, on doit préciser que les seules figures de la genitalia mâle, qui peuvent définir l'espèce *Nitellia vagabunda* (Meigen) sont et resteront celles de Zumpt (1956, fig. 60 et 73 ; v. fig. 2).

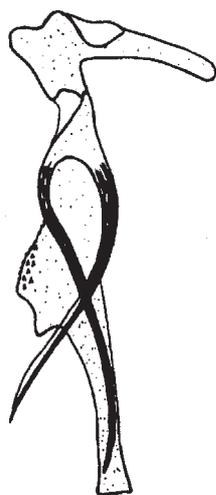


Fig. 4. *Nitellia vespillo* (F)
selon Zumpt 1956



Fig. 5. *Nitellia mediterranea* (Grunin)
selon Grunin, 1966

Quant à *P. contempta* sensu Rognes 1992, Rognes (l.c. :109) croit les suivantes : « **In my opinion *contempta* is a good species, although safely recognisable only in the male sex by the characters given in the key. It is rather variable in size and colour characters, specimens appearing from very dark to rather pale etc.** »

Mais, il est très normal de croire que ce taxon est différent des autres, surtout par sa genitalia mâle et que tous ses caractères somatiques sont variables, conception qui devrait être appliquée par Rognes pour tous les taxons de la sous-famille et de ne pas l'utiliser pour faire un grand nombre de taxons fictifs sur leur base. Car, d'après ses dessins (l.c. :107, fig. 22-24), *P. contempta* sensu Rognes est différente tant de *P. vagabunda* sensu Zumpt (fig. 2), que de *N. norvegiana* n. sp. (fig. 8). Ses lobes paraphalliques ventraux sont plus semblables avec ceux de *N. vespillo* (Fabricius) (fig. 4), bien que la partie terminale du phallosome est un peu plus courte. Pour cela, cette forme reste encore incertaine et doit être vérifiée pour établir correctement son statut.

A propos des autres espèces du « *Pollenia vagabunda* species-group » sensu Rognes, nous retiendrons l'attention seulement sur les espèces *Pollenia bezziana* Rognes, 1992 et *Pollenia vernerii* Rognes, 1992.

Par la confrontation des descriptions et, notamment, des illustrations des genitalia mâles présentées par Rognes (1992, figs. 3-8 et 9-14) avec les données de la littérature, on peut constater que ces deux taxons sont synonymes de *Nitellia mediterranea* (Grunin, 1966) (fig. 5). *P. bezziana* a été colligé seulement en un seul exemplaire du nord de l'Italie, comme *N. mediterranea*, ayant la genitalia mâle identique (fig. 6). Les courbures postérieure des cerques de ces espèces de



Fig. 6. *Pollenia bezziana* Rognes,
selon Rognes, 1992



Fig. 7. *Pollenia vernerii* Rognes,
selon Rognes, 1992

Rognes sont ses artefacts fréquents, déterminés par des manipulations défectueuses pendant l'extériorisation des genitalia, comme la figure qui présente la partie terminale courbée du phallosome. *P. vernerii* Rognes (fig. 7) a été colligée en Espagne et Portugal, mais les insignifiantes différences somatiques par rapport à *P. bezziana* représentent les variations individuelles de *N. mediterranea*.

Sans aucun doute, *Nitellia mediterranea* (Grunin) a les synonymes suivants :

= *Pollenia bezziana* Rognes, 1992 :98, fig. 1, 3-8 - **n. syn.**

= *Pollenia vernerii* Rognes, 1992 :98, fig. 2, 9-16 - **n. syn.**

Il est digne de signaler que, pour la deuxième fois, Rognes a été incapable d'identifier *N. mediterranea* (Grunin), la première fois il l'a confondu avec *Nitellia hermoniella* Lehrer, 2007 d'Israël (Lehrer, 2007 :24).

Nitellia norwegiana n. sp.

Syn. *Pollenia vagabunda* : Rognes, 1991 :238, fig. 662-667 ; Rognes, 1992 :109, fig. 28-33 - **n. syn.**

Sur la base de l'article 73.1.4 du C.I.N.Z., l'holotype de cette nouvelle espèce est fixé et illustré par les figures de Rognes (Rognes, 1991, fig. 662-667 et Rognes, 1992, fig. 28-33), qui représentent sa genitalia mâle. Le caractère essentiel de l'espèce est donné par la structure du phallosome, qui ne présente pas un lobe hypophallique médian, les lobes paraphalliques ventraux sont plus ou moins rectangulaires, relativement courts, avec la marge antérieure très peu courbée et la partie terminale du phallosome relativement allongée et pénétrée par le processus

hypophallique jusqu'au sommet. En ce que concerne la forme des cerques, il nous semble qu'elle est déformée, notamment dans le dessin dorsal (B) où les cerques sont très étroits et leur partie terminale très dilatée.

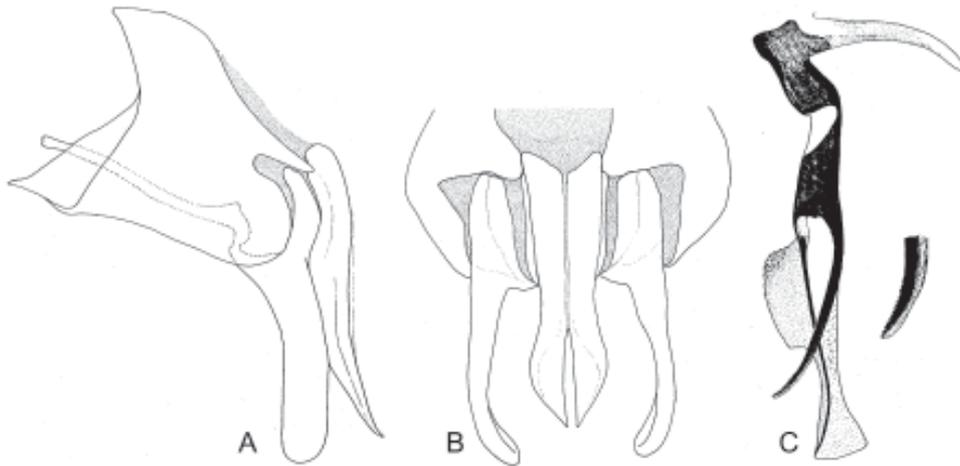


Fig. 8. *Nitellia norwegiana* n. sp. A, cerques et paralobes vue de profil ; B, cerques et paralobes vue dorsale ; C, phallosome (selon Rognes)

De ses données on ne connaît que cet holotype à l'origine en Norvège. Sur les 411 autres spécimens visualisés par Rognes, d'Autriche, du Canada, Danemark, Espagne, Finlande, Norvège, Suède et Tchécoslovaquie on ne peut rien dire, parce que ses identifications restent incertaines, jusqu'à ce qu'une révision correcte de ce matériel, soit réalisée par un chercheur ayant une bonne technique de laboratoire, un esprit sain d'observation scientifique et une logique normale. Car, de ce grand matériel, comme dans le cas des autres espèces, Rognes examine formellement seulement la genitalia mâle de 1-2 spécimens, sans tenir compte que la loi d'or de la taxonomie moderne est la généralisation de tous les mâles, qui permet alors de dévoiler toutes les espèces qui se cachent sous le même habitus.

Références

- GRUNIN, K. Yu., 1966, New and little known Calliphoridae (Diptera), mainly bloodsucking or subcutaneous parasites of birds. *Entomol. obozr.*, 45:897-903.
- LEHRER, A.Z., 2007, Nouvelles espèces et nouveaux synonymes du genre *Nitellia* Robineau-Desvoidy (Diptera, Calliphoridae). *Fragmenta Dipterologica*, nr. 7:19-27.
- MIHALYI, F., 1979, Femeslegyek - Huslegyek. Calliphoridae - Sarcophagidae, Dans : *Fauna Hungariae* 135, 15(16), 152 p.
- ROGNES, K., 1991, Blowflies (Diptera, Calliphoridae) of Fenoscandia and Denmark. *Fauna Entomol. Scand.*, 24, 272 p.
- ROGNES, K., 1992, Revision of the cluster-flies of the *Pollenia vagabunda* species-group (Diptera: Calliphoridae).
- SÉGUY, E., 1941, Etudes sur les mouches parasites. Tome II. Calliphorides. Calliphorines (suite), Sarcophagines et Rhinophorines de l'Europe occidentale et méridionale. *Encycl. Ent.*, A, 21:436 p.
- ZUMPT, F., 1956, 64i. Calliphorinae. Dans : *Die Fliegen der palaearktischen Region*, Stuttgart, 11, 140 p.

A propos de « *Pollenia intermedia*-group » sensu Rognes et du statut de *Pollenia rudis alajensis* Rohdendorf (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On montre que *Pollenia pseudointermedia* Rognes, 1987 est un synonyme récent de *Pollenia intermedia* Robineau-Desvoidy, 1830. On confirme que *Pollenia rudis alajensis* Rohdendorf, 1926 est un synonyme de *Pollenia dasypoda* Portschinsky, 1881 et que *Pollenia alajensis* sensu Rognes, 1987 est un synonyme récent de *Pollenia sytshevskajae* Grunin, 1970.

Mots clé. Diptera, Calliphoridae, *Pollenia* Robineau-Desvoidy, nouveaux synonymes.

Summary. It is shown that *Pollenia pseudointermedia* Rognes, 1987 is a junior synonym of *Pollenia intermedia* Robineau-Desvoidy, 1830. It is confirmed that *Pollenia rudis alajensis* Rohdendorf, 1926 is a synonym of *Pollenia dasypoda* Portschinsky, 1881 and that *Pollenia alajensis* sensu Rognes, 1987 is a junior synonym of *Pollenia sytshevskajae* Grunin, 1970.

Dans un de ses premiers travaux consacrés aux Polleniines, Rognes (1987) fait semblant qu'étudier l'espèce *Pollenia intermedia* Robineau-Desvoidy, 1830 des collections des muséums de Londres et de Copenhague, et croit avoir découvert une espèce nouvelle : *Pollenia pseudointermedia* Rognes, 1987. Sur la base de celle-ci il a édifié un imaginaire « *intermedia*-group », pour lequel il ne manifeste pas une réelle conviction, en disant (l.c. :385) avec doute que « *P. intermedia* and *P. pseudointermedia* **probably form a pair of sister-species** ».

D'autre part, on peut observer avec la plus grande facilité que tous les caractères qui peuvent définir - d'après Rognes - ce groupe, n'a rien de particulier pour le différencier des autres groupes d'espèces inventés par lui et le rapprochement d'un prévisible « *tenuiforceps*-group » est totalement forcé et dépourvu de logique. Car, ce « *tenuiforceps*-group » est formé d'une seule espèce valide (*P. dasypoda* Portschinsky) et de deux espèces synonymes (*P. tenuiforceps* Ségué et *P. similis* Jacentkovsky), fait pour lequel il faudrait donner, premièrement et par l'absurde, le nom de « *dasypoda*-group » et non « *tenuiforceps*-group ».

En dépit de ses efforts de ne pas être « **on typical of a taxonomic splitter** » et un « **archaic taxonomist** », comme qualifie Rognes les chercheurs opposants à son ignorance taxonomique (Lehrer, 2006, 3 :25), il n'a pas réussi à dépasser ce stade primitif de l'incompétence et, à cause du manque d'une réelle et profonde respiration scientifique, il se tourmente de se gratter sur l'escalier des valeurs par toutes sortes de trucs et de faux (comme nous l'avons montré dans nos critiques antérieures).

Si nous analysons comment il a édifié toutes ses espèces nouvelles et, notamment, cette *P. pseudointermedia*, nous constatons que des 27 ♂♂ originaires d'Espagne, de Grèce et de Macédoine, il a « dissected » (mais n'a pas étudié - n.n.) seulement 4 ♂♂, qui ont été distingués de *P. intermedia* (combien de mâles ont été visualisés Rognes de cette dernière espèce et combien en a-t-il genitalisé par hasard ? - n.n.). Ainsi, il a mis en évidence que le phallosome de ces deux espèces est identique et qu'il existe seulement certaines différences morphologiques insignifiantes des cerques et des parabolobes. Mais, dans un second temps il n'est pas demandé si ces variations sont réellement constantes et spécifiques pour tous les 27 ♂♂ si elles sont de simples variations individuelles ou si elles sont caractéristiques pour les populations de *P. intermedia* des divers biotopes du continent européen. Dans sa conception simulante « cladistique », il a associé les « **cerci acute** » et « **surstyli in profil with constriction beyond middle followed by apical dilation** » (fig. 1 et 2) avec *P. pseudointermedia*, sans les comparer à *P. intermedia*, publiée par nous (Lehrer, 1972 :166) de

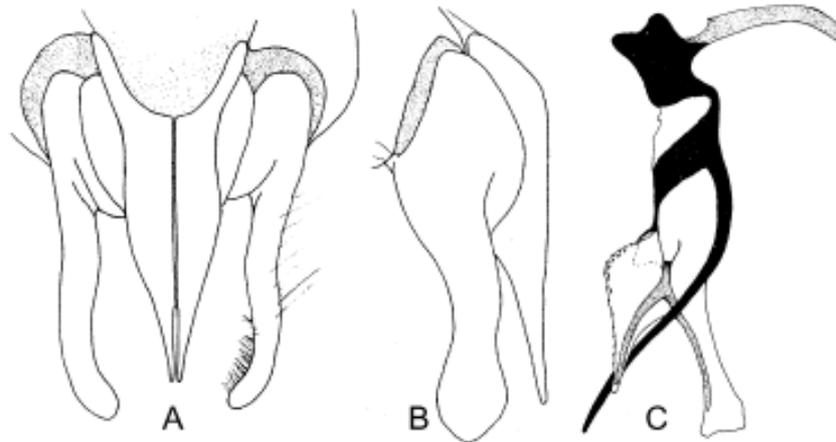


Fig. 1. *Pollenia pseudointermedia* Rognes. A, cerques et paralobes vue dorsale ; B, cerques et paralobes vue de profil ; C, phallosome (selon Rognes, 1987)

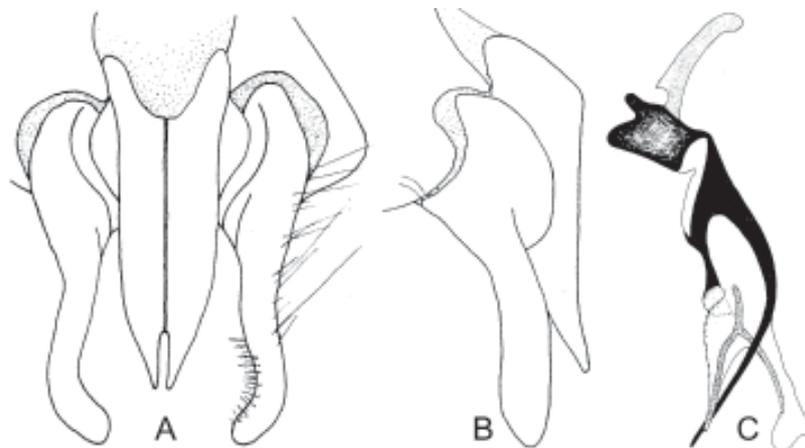


Fig. 2. *Pollenia intermedia* sensu Rognes. A, cerques et paralobes vue dorsale ; B, cerques et paralobes vue de profil ; C, phallosome (selon Rognes, 1987)

Roumanie et qui présente une forme intermédiaire (fig.3) des « espèces » de Rognes. Les cerques, en position dorsale (fig. 3, B), semblent correspondre à ceux de *P. pseudointermedia* Rognes (fig. 1, A), mais les cerques en position latérale (fig. 3, C) et le phallosome (fig. 3, D) avec ceux de *P. intermedia* sensu Rognes (fig. 2, B, C).

Pour un magistral parachèvement et consolidation de sa illusoire *P. pseudointermedia*, qui est un nouveau synonyme de *P. intermedia* Robineau-Desvoidy, il a mentionné son obsession de la courbure inférieure du paraphallus qui, avec la forme personnelle des lobes paraphalliques ventraux, constituent l'expression de son inhabilité technico-graphique.

Et à la fin de son article sur l'« *intermedia* group », il colle, sans aucune liaison logique, sa pseudo-recherche sur le statut « révisé » (?) de « *Pollenia alajensis* Rohdendorf » qui, après ses inégalables philosophies contorsionnées (Rognes, 1988), est introduite dans son chimérique



Fig. 3. *Pollenia intermedia* Robineau-Desvoidy (selon Lehrer, 1972)

« *tenuiforceps*-group ». Tout d'abord il pense que *P. alajensis* est une bonne espèce et non une sous-espèce de *P. rudis* (F.), comme l'a cru Rohdendorf (1926). Sa précision se base sur la visualisation superficielle du reste de l'holotype, existant dans les collections du muséum zoologique de Moscou, parce qu'il n'a pas étudié sa genitalia (« **Rohdendorf's preparation could not be found in Leningrad or Moscow** »).

En même temps, encore une fois sur la base de la figure de la genitalia de *P. sytshevskajae* Grunin, 1970 (fig. 7), parce qu'il n'a visualisé ni l'holotype de cette espèce, il l'a comparée avec la figure de la genitalia de *P. rudis alajensis* (fig. 5) et a trouvé que l'espèce de Grunin est un synonyme récent de *P. alajensis* Rohdendorf.

Il en résulte avec évidence que la révision du statut de *P. alajensis* et la synonymie de *P. sytshevskajae* sont des vrais contes pour endormir les enfants et une pseudoblepsie caractéristique de Rognes.

Il faut signaler que *P. rudis alajensis*, qui n'a pas une description originale, a été mise en synonymie de *P. dasypoda* Portschinsky par Zumpt, 1956 :71) et Schumann (1986 :46), bien qu'il n'ait pas précisé jusqu'à présent si les tibias et les tarses postérieurs de l'holotype ont une pilosité longue et dense. En tout cas, Zumpt (l.c.:fig.66) présente la variation de la genitalia pour les exemplaires grands et petits (fig. 4) et on peut constater qu'une variante du phallosome est identique avec la figure de *P. rudis alajensis* Rohdendorf (fig. 5).



Fig. 4. *Pollenia dasy-poda* Portschinsky
selon Zumpt, 1956



Fig. 5. *Pollenia rudis alajensis* Rohdendorf
selon Rohdendorf, 1926



Fig. 6. Tibia postérieur de l'holotype de *Pollenia rudis alajensis* Rohdendorf, 1926 (photo A.L. Ozerov)

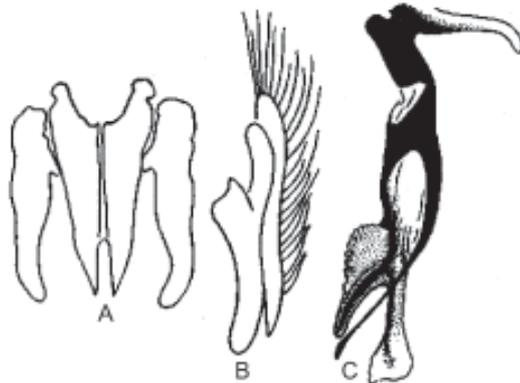


Fig. 7. *Pollenia sytshevskajae* Grunin, 1970,
selon Grunin, 1970

Pour avoir la certitude complète que ce taxon de Rohdendorf est synonyme de *P. dasy-poda*, nous avons reçu la photo du tibia postérieur de l'holotype de *P. rudis alajensis* (fig. 6), réalisée par notre ami le Dr. Andrey Ozerov (Moscou), et qui montre l'existence de la longue et dense pilosité spécifique. Ainsi, nous pouvons confirmer, sans aucun doute, cet évident synonyme.

A propos de *P. sytshevskajae* on peut dire que sa description n'est pas complète. Mais, les caractères présentés par Grunin sont suffisants pour isoler son espèce, si elle est passée par la clé de Zumpt (l.c. :68-69), à savoir : l'abdomen est noir, avec peu de tomentum et dépourvu de taches ; la tête n'a pas de macrochètes verticaux internes ; la basicosta est noire ; les stigmates postérieurs sont brun rougeâtre ; les tibias postérieurs sont probablement dépourvus de la longue et dense pilosité ; les lobes paraphalliques sont triangulaires.

Les conclusions finales sont claires :

- a) Rognes n'a fait aucune révision scientifique de ces deux espèces pour élucider leur statut taxonomique ;
- b) *Pollenia rudis alajensis* Rohdendorf, 1926 reste une espèce *incertae sedis* et, probablement, qu'elle est synonyme avec *P. dasypoda* Portschinsky, 1881 ;
- c) *Pollenia sytshevskajae* Grunin, 1970 est une espèce valide ;
- d) *Pollenia alajensis* sensu Rognes, 1987 est un synonyme récent de *P. sytshevskajae* Grunin, 1970 - **n. syn.**

Remerciements

Nous remercions, ici aussi, nos distingués collègues, Mme le Dr. Emilia Narchuk et M. le Dr. Andrey Ozerov (Russie), qui nous ont aidé à élucider certains aspects taxonomiques de *P. rudis alajensis* Rohdendorf.

References

- GRUNIN, K. Yu., 1970, Flies of the family Calliphoridae (Diptera) new to the USSR, Entom. obozr., 9:471-483
- LEHRER, A.Z., 1972, Familia Calliphoridae. Dans : Fauna R.S.R., Ed. Acad. R.S.R., 11, 12, 245 p.
- LEHRER, A.Z., 2006, Réplique aux cris de désespoirs d'un taxonomiste sinistré de Stavanger. Fragmenta Dipterologica, 3 : 22-28.
- ROGNES, K., 1987, A new species in the *intermedia*-group and a new synonymy in the genus *Pollenia* Robineau-Desvoidy, 1830 (Diptera, Calliphoridae). System. Entom., 12:381-388.
- ROGNES, K., 1988, The taxonomy and phylogenetic relationships of the *Pollenia semicinerea* species-group (Diptera, Calliphoridae). System. Entom., 13 :315-345.
- ROHDENDORF, B.B., 1926, Morphologisches Studium an russischen Genitalorganen der Calliphorinen (Diptera). Ruskii Zool. Jour., 6:83-128 (en russe).
- SCHUMANN, H., 1986, Calliphoridae. Dans: Soos, A. & Papp, L., Catalogue of Palearctic Diptera, 12 :11-58.
- ZUMPT, F., 1956, 64i. Calliphorinae. Dans: Lindner, E., Die Fliegen der palaearktischen Region, 11, 140 p.

Calliphorides de l'Afrique orientale du genre *Rhyncomya* Robineau-Desvoidy, avec la description de trois espèces nouvelles (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit cinq espèces de l'Afrique orientale, parmi lesquelles trois nouvelles: *Rhyncomya masaimara* **n. sp.**, *Rhyncomya negassiana* **n. sp.** et *Rhyncomya yekatita* **n. sp.** On présente aussi les genitalia mâles de toutes les espèces étudiées.

Mots clé. Diptera, Calliphoridae, *Rhyncomya* Robineau-Desvoidy, espèces nouvelles, Ethiopie, Kenya.

Summary. Calliphorides of Eastern Africa of the genus *Rhyncomya* Robineau-Desvoidy, with the description of three new species (Diptera, Calliphoridae). One describes five species of Eastern Africa, including three news: *Rhyncomy masaimara* **n. sp.** *Rhyncomya negassiana* **n. sp.** and *Rhyncomya yekatita* **n. sp.** One present therefore male genitalia of all the studied species.

Les travaux taxonomiques de Zumpt constituent la base principale des recherches d'identification des espèces africaines et paléarctiques de la famille Calliphoridae. Mais, en dépit d'un esprit très passionné, tenace et organisé dans son activité de révision, d'édification de certaines synthèses de grandes proportions et de recherche proprement dite, ses travaux contiennent un nombre d'indications morphologiques difficilement interprétables et, en général, des illustrations très approximatives sur les genitalia mâles. A cause de cela, les identifications qui sont motivées seulement sur ses dessins schématiques et imprécis des cerques et paralobes en position dorsale et du phallosome présenté sous une forme intuitive, ne peuvent nous donner une parfaite certitude scientifique.

Au cours de nos études, nous avons constaté que beaucoup de spécimens, qui sont dirigés par ses clés sur la même voie de détermination et arrivent au même indicatif taxonomique, n'appartiennent pas toujours au même taxon si on examine leurs structures génitales mâles. De nombreuses fois, ils ne peuvent être comparés avec les visions schématiques exposées par Zumpt et parfois ils se montrent évidemment très différents. Même Zumpt (1956 :3) a eu cette intuition objective et l'a exprimé très dignement et clairement :

« **This may be explained by the fact that only very few genera have been revised on a modern basis or sufficiently well known. Most genera are in an unsatisfactory state; descriptions of species are either scattered over many journals and difficult to detect, or else they are so inadequate that they could be applied to several species separable only by the male terminalia.**»

et

« **This revision of the Calliphoridae of Ethiopian region will not by any means be complete as many more new species are sure to be discovered in the future.**»

Cependant, il faut souligner que les dessins de Zumpt pour les genitalia des espèces bien identifiées sont difficiles à interpréter et comparer. Aujourd'hui, les genitalia doivent être examinées attentivement sous le microscope, car c'est seulement avec cette manière analytique qu'on peut mettre en évidence les vraies différences spécifiques des spécimens avec un habitus apparemment identique.

Dans cette note, nous présentons cinq espèces du genre *Rhyncomya* Robineau-Desvoidy d'Ethiopie et du Kenya, parmi lesquelles trois sont nouvelles pour la famille Calliphoridae : *Rhyncomya masaimara* **n. sp.**, *Rhyncomya negassiana* **n. sp.** et *Rhyncomya yekatita* **n. sp.** Pour toutes ces espèces nous avons figuré leur genitalia mâle.

***Rhyncomya masaimara* n. sp.**

MALE

Tête. Jaune brunâtre. Les yeux sont brunâtres, avec les facettes supérieures petites. Le triangle ocellaire est brun noirâtre. Le front est égal au diamètre ocellaire ; la bande frontale brune. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. Antennes jaunes ; le troisième article à la marge supérieure brunâtre et deux fois plus long que le deuxième. Arista pubescente. Clypeus proéminent. Vibrissarium très élevé au dessus de la marge orale. La trompe est noire ; les palpes sont jaunes et très aplatis. Le péristome mesure 1/2,7 - 3 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les ocellaires sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 5 paires ; les

parafaciaux sont absents ; le péristome et la partie postérieure de la tête sont couverts de poils jaunes.

Thorax. Noir, avec tomentum blanc jaunâtre et bandes longitudinales minces. Les pleures ont un tomentum et une villosité jaune et plus ou moins dense. Les pattes sont noires, avec les tibias brunâtres.

Chétotaxie du thorax. ac = 3 + 4, dc = 3 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 2-3, ph = 2-3, n = 2, sa = 2-4, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 :1.

Ailes. Transparentes. Epaulette jaune brunâtre. Basicosta et costagium jaunes. Le tronc radial a des poils jaunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 a 3-4 poils courts à la base. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle obtus. Epine costale petite. Les écailles sont blanc jaunâtre ; les balanciers sont jaunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2-3 ad et 2 pd.

Abdomen. Tergites I+II - III jaunes ; tergite IV avec une bande antérieure jaune et un triangle postérieur petit et noir luisant ; tergite V jaune sur la moitié antérieure et une bande longitudinale noire, plus ou moins large ou il est complètement noir. Le postabdomen est noir. Le tergite génital est noir luisant et pourvu de plusieurs macrochètes marginaux. Les sternites I-IV sont jaunes ; le sternite V est très grand, noir luisant. Formule chétotaxique : 0 + 0 + 0 + série.

Genitalia : fig. 1.

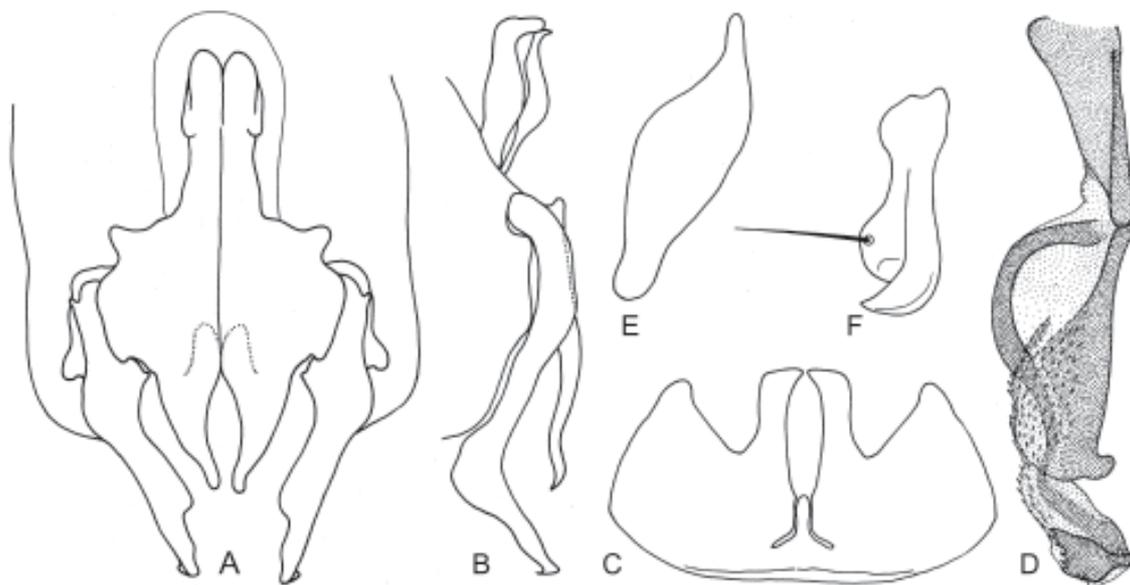


Fig. 1. *Rhycomyia masaimara* n. sp. A. cerques et paralobes, vue dorsale; B, cerques et paralobes, vue latérale. C, sternite V ; D, phallosome ; E, prégonites ; F, postgonites.

Longueur du corps. 7 - 7,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Kenya** : 1 ♂, holotype, Kajiado, 6.I.1972 (J. Kugler). Paratypes: Kenya: 1 ♂, Teavo, 11-12.I. 1971 (J. Kugler); 1 ♂, Rt. A1, Turkwel Riv., 26.XI.1986 (A. Freidberg). **Ethiopie**: 1 ♂, Gamo Gofa, Konso 90 km S Arba Minch, 1500 m, 7.II.2000 (I. Yaron & A. Freidberg) - coll. TAU.



Fig. 2. *Rhyncomya forcipata* Villeneuve, selon Zumpt, 1958

Derivatio nominis. D'après le nom de la réserve nationale Masaï-Mara, du Kenya.

Remarques. D'après les clés de Zumpt (1958 :127-132) et même d'après une comparaison superficielle de ses figures (fig. 2) pour les paralobes et le sternite V, cette espèce peut être confondue avec *R. forcipata* Villeneuve. Mais, on voit que la marge latérale des cerques est ondulée et les paralobes, qui sont très courbés en angle obtus, sont dilatés au point de cette courbure (fig. 1, A, B). Le sternite V (fig. 1, C) a une forme un peu différente, les prolongements médians plus larges et un prolongement sur la ligne médiane, qui divise le sternite.

Le phallosome de *R. forcipata* Villeneuve n'a pas été représenté par Zumpt.

***Rhyncomya negassiana* n. sp.**

MALE

Tête. Jaune, avec les yeux holoptiques. Les facettes supérieures, latérales et inférieures sont plus petites que celles centrale. Le triangle ocellaire est noir. La bande frontale est noirâtre sur la partie supérieure et jaune brunâtre sur celle inférieure. Les antennes ont les articles basaux jaune brunâtre ; le troisième article d'un brun foncé est 3 fois plus long que le deuxième. Arista avec une pubescence microscopique. La partie supérieure de la face est tachée de noir ; le reste de la face, les bordures faciales et le clypeus sont jaunes. Les parafrontales et le profrons sont jaune brunâtre. Les parafaciales sont jaunes, avec une tache brune sur la partie inférieure. Le péristome est jaune. La trompe est noire ; les palpes sont jaunes.

Chétotaxie de la tête. Sont distincts les macrochètes verticaux internes rétroclines, les ocellaires proclines et f=5-6 paires. Le péristome et la partie postérieure de la tête ont de poils jaunes.

Thorax. Noir brunâtre mat, avec tomentum très faible. Le sommet du scutellum et certaines portions latérales du thorax sont jaunâtres. La pilosité jaune est plus dense sur les pleures et scutellum. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont jaunes. Les pattes sont complètement brunes.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 4, dc = 3 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 1-2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 4 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1. Les macrochètes mesopleuraux et hypopleuraux sont complets.

Ailes. Transparentes. Epaulette noir brunâtre. Basicosta et costagium sont jaunes. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. R5 est ouverte. Cubitulus courbé en angle obtus. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanches ; les balanciers sont bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont un rang ad et 1 pd. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av et 2 pd. Les tibias postérieurs ont 3-4 ad, 1 av et 2 pd.

Abdomen. Jaune brunâtre, avec une bande postérieure étroite et brun noirâtre sur les tergites I-II-IV. Le tergite V a une bande postérieure plus large. Sur le milieu des tergites il y a une bande

étroite noirâtre. La pilosité de l'abdomen est noire. Formule chétotaxique : 0 + 0 + série + beaucoup discaux. Le postabdomen est brun.

Genitalia : fig. 3. Les cerques (A) ont un long prolongement dans leur partie supérieure, pourvus de nombreux macrochètes assez longs. Les paralobes (B) ont un certain nombre de macrochètes près de leur base. Le phallosome (C) a le paraphallus assez large et plus court que le processus hypophallique.

Longueur du corps. 6 mm.

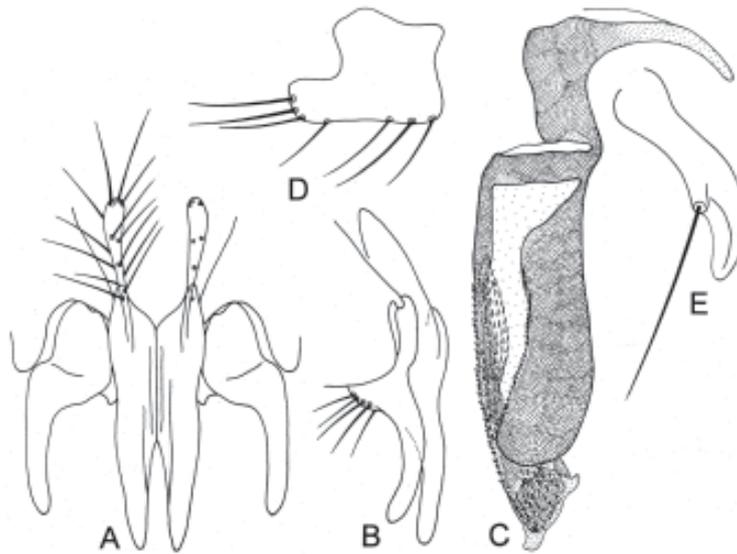


Fig. 3. *Rhyncomya negassiana* n. sp. A, cerques et paralobes, vue dorsale; B, cerques et paralobes, vue de profil; C, phallosome; D, prégonites; E, postgonites.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Ethiopie** : 1 ♂, holotype, Shewa, Wendo Genet, 1900 m, 28.I.2000, leg. A. Freidberg & I. Yaron - coll. TAU.



Fig. 4. *Rhyncomya pruinosa* Villeneuve. selon Zumpt, 1958.

Derivatio nominis. Du nom Negassie, le souverain qui a fondé la province historique Shewa (XVII^e siècle).

Remarques. Proche de *R. pruinosa* Villeneuve (fig. 4), mais distincte par la genitalia et certains caractères somatiques. Une forme presque semblable des cerques se trouve chez l'espèce *R. paratristis* Zumpt, 1965 de Zululand (Zumpt, 1965 :9)

Rhyncomya yekatita n. sp.

MALE

Tête. Jaune, avec les yeux dichoptiques, qui présentent des facettes petites sur les zones supérieure, latérale et inférieure et avec de grandes facettes dans la région centrale. Le front est 2 fois plus large que le diamètre de l'ocelle antérieur. La bande frontale, la lunula et les antennes sont brunes. Les antennes sont séparées par une carène longitudinale, aussi large que la largeur des articles basaux ; le troisième article est 3,5 fois plus long que le deuxième. Arista brune et pubescente. Les parafrontales et le profrons sont noir luisant, avec un faible tomentum cendré. Les parafaciales sont jaunes, avec une tache médiane ronde, noire, luisante et disposée à la marge oculaire. Vibrissarium et sa branche péristomale jaune brunâtre. Le péristome est noir ; luisant, avec un faible tomentum cendré. La face est brune ; les bordures faciales sont noirâtres. Le clypeus est proéminent jaune brunâtre. La trompe est noire ; les palpes sont larges et jaunes.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes ne sont pas distincts ; les ocellaires sont fins ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 7 paires suivies de 3 paires piliformes et quelques poils supplémentaires ; paf absents ; le péristome a des poils noirs et jaunes ; la partie postérieure de la tête a des poils jaunes.

Thorax. Noir brunâtre. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont bruns. Les pattes noires ont les tibias bruns ; les fémurs médians n'ont pas un ctenidium typique.

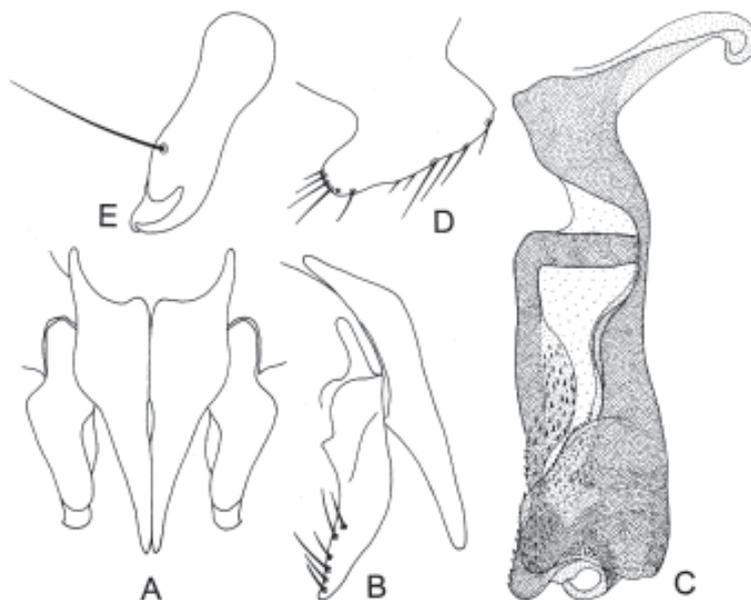


Fig. 5. *Rhyncomya yekatita* n. sp.. A, cercques et paralobes, vue dorsale ; B, cercques et paralobes, vue latérale ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 4, dc = 3 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 2, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc 4 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1.

Ailes. Légèrement brunies. Epaulette brune. Basicosta et costagium jaune brunâtre. Le tronc radial est pourvu de poils. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 a 1-2 poils basaux. Cellule R5 est ouverte. Le cubitulus est courbé en angle obtus. Les écailles et les balanciers sont bruns.



Fig. 6. *Rhyncomya stannocuprea* Speiser, selon Zumpt, 1958

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av et 2 pd. Les tibias postérieurs ont 4-5 ad et 3-4 pd.

Abdomen. Jaune, avec une large bande médio-longitudinale noire et une mince bande postérieure noire sur les tergites I+II - IV. Tergite V complètement noir. Formule chétotaxique : 0 + 0 + série + (série + quelques discaux).

Genitalia : fig. 5.

FEMELLE. Inconnue

Matériel étudié. **Ethiopie** : 1 ♂, holotype, Gamo Gofa, Checha 40 km NW Arba Minch, 2800 m, 6.II.2000, leg. I. Yaron & A. Freidberg - coll. TAU.

Derivatio nominis. D'après le nom Yekatit, le mois de février en éthiopien.

Remarques. Cette espèce peut être confondue avec *R. stannocuprea* Speiser, mais les branches libres des cerques sont plus longs ; les parabolobes ne sont pas ondulés vers l'extérieur ; la partie terminale du paraphallus est très large et haute ; les prégonites sont plus longs. D'autre part, l'exemplaire dessiné par Zumpt (fig. 6) provient de l'Afrique du Sud (Johannesburg).

Rhyncomya trispina Villeneuve, 1929

MALE

Tête. Jaune. Les yeux holoptiques ont les grandes facettes dans leur zone centrale. Le triangle ocellaire est noir. Les antennes jaune brunâtre ont le troisième article 2 fois plus long que le deuxième. La trompe est noire ; les palpes jaunes et en forme de cuiller.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes et les ocellaires sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 7 paires, les deux dernières sont plus petites ; la partie inférieure du péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils jaunes.

Thorax. Noir, avec un faible tomentum cendré, formant des bandes longitudinales peu distinctes. Les propleures sont glabres. Les stigmates antérieurs sont noirs ; les stigmates postérieurs sont bruns. Les fémurs sont noirs ; les tibias bruns ; les fémurs médians ont un ctenidium.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 3, dc = 2 + 3, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 2, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 :1.

Ailes. Transparentes, mais un peu brunies. Epaulette noir brunâtre. Basicosta et costagium jaune brunâtre. Le tronc radial a des cils. Les nervures r1 et r4+5 ne sont pas ciliées. R5 ouverte. L'épine costale est indistincte. Les écailles sont brunâtres ; les balanciers jaune brunâtre.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad et 2 pd.

Abdomen. Bicolore. Les tergites I+II - III sont jaunes, avec une bande médio-longitudinale noire. Le tergite IV a la moitié antérieure jaune et la moitié postérieure noire, avec une bande médio-longitudinale. Le tergite V et le postabdomen sont complètement noirs. Le tergite génital a quelques macrochètes marginaux. La formule chétotaxique est 0 + 0 + série + série.

Genitalia: fig. 7. Le sternite V (A) a 3-4 grands macrochètes postéro-internes. Le phallosome (C) a le processus hypophallique plus long que le paraphallus.

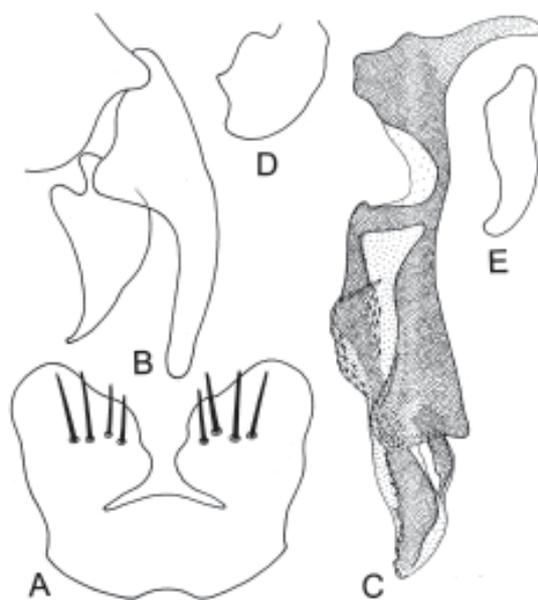


Fig. 7. *Rhycomya trispina* Villeneuve. A, sternite V ; B, cerques et paralobes, vue de profil ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites.

Longueur du corps. 4,5 - 6 mm.

FEMELLE : Inconnue de moi.

Matériel étudié. **Ethiopie**, 3 ♂♂, Gamo Gofa, Konso, 90 km S Arba Minch, 1500 m, 7.II.2000, leg. I. Yaron & A. Freidberg - coll. TAU.

Rhyncomya tristis Séguy, 1933

Syn. *Rhyncomya zumpti* Peris, 1952, An. Estac. Exp. Aula Dei, 3(1)113 ; Zumpt, 1958, Explor. Parc Natn. Albert, Miss. G.F. de Witte, 92 :174, fig. 86; Zumpt & Stimie, 1965, Ann. Natal Mus., 18:10.

Tête. Jaune, avec les yeux pourvus de petites facettes. Le triangle ocellaire est noir. La partie postérieure des parafrontalies est noirâtre. La partie antérieure des parafrontalies, les parafacialies, les antennes, la face, clypeus, le péristome et les palpes sont jaunes. Le troisième article de l'antenne est deux fois plus long que le deuxième. Arista pubescente. La trompe est noire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes et les ocellaires sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 5 paires distancées. Le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils jaunes.

Thorax. Noir luisant, avec reflets métalliques verdâtres et tomentum cendré. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. Les pattes sont noir brunâtre, avec les tibias et les tarses jaune brunâtre ; les fémurs médians ont un ctenidium fin.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 3, dc = 3 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 2, ph = 1, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 :1.

Ailes. Transparentes. Epaulette brun noirâtre. Basicosta et costagium jaunes. Les nervures r1 et r4+5 ne sont pas ciliées. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle obtus. Epine costale absente. Les écailles sont jaune brunâtre ; les balanciers sont bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2-3 ad, 1 av et 2 pd.

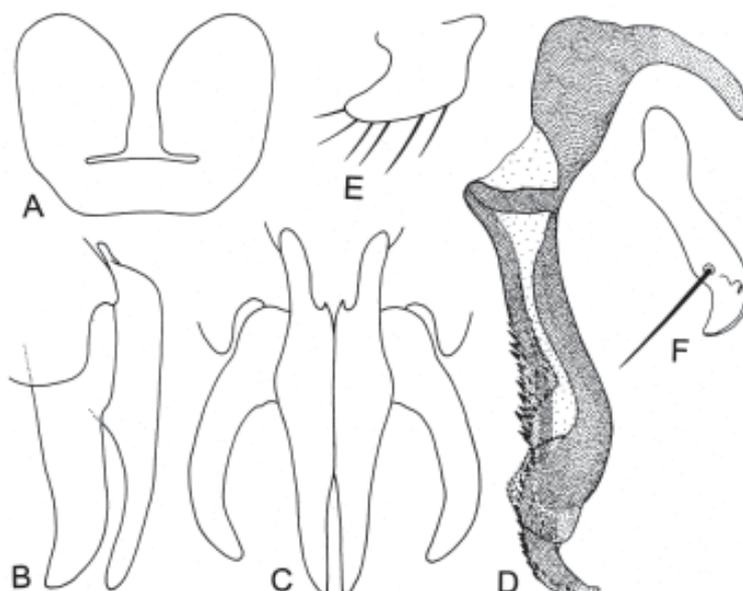


Fig. 8. *Rhyncomya tristis* Séguy, 1933. A, sternite V ; B, cerques et paralobes, vue latérale ; C, cerques et paralobes vue dorsale ; D, phallosome ; E, prégonites ; F, postgonites.

Abdomen. Jaune, avec une bande médio-longitudinale sur les tergites I+II - IV. Les tergites III et IV ont une tache latéro-postérieure étroite et triangulaire. Le tergite V a une bande antérieure jaune et une bande postérieure noire, assez large. Postabdomen noir brunâtre.

Genitalia : fig. 8. Le sternite V (A) a une forme normale. Les paralobes (B) sont assez larges et un peu arrondis à leur partie terminale. Le phallosome est souple, avec un hypophallus un peu plus long et courbé en arrière

Longueur du corps. 4,3 - 5 mm

FEMELLE.

Matériel étudié. **Ethiopie** : 2 ♂♂, Game Gofa, Konso 90 km S. Arba Minch, 1500 m, 7.II.2000, leg. I. Yaron & A. Freidberg.

Références

- Peris, S.V., 1952, La subfamilia Rhiniinae (Dipt., Calliphoridae). An. Estac. Exp. Aula Dei, 3, 224 p.
 Zumpt, F., 1958, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha). Part II : Rhiniini. Explor. Parc Natn. Albert. Miss. G.F. de Witte (1933-1935), Bruxelles, 207 p.
 Zumpt, F. & Stimie Marianne, 1965, Notes on Calliphoridae of the Ethiopian Region, with descriptions of eight new species (Diptera). Ann. Natal Mus., 18(1):3-19.
 Zumpt, F. & Tsacas, L., 1978, Taxonomic notes on Higher Diptera placed by Séguin in the genus *Rhyncomya* Robineau-Desvoidy (Dipt. Calliphoridae, Rhiniinae). Bull. Soc. ent Fr., 83:85-93.

Analyse de *Pollenia semicinerea* sensu Rognes et description d'une espèce nouvelle du genre *Pollenia* R.D. (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Resumé. On démontre que la base taxonomique du « lectotype », établi par Rognes (1988) pour l'espèce *Pollenia semicinerea* Villeneuve est fautive, en vertu de l'article 74.1 et qu'il doit être éliminé, en vertu de l'article 74.2 du C.I.N.Z. L'auteur justifie que *Pollenia semicinerea* sensu Rognes représente une espèce nouvelle du Proche Orient, *Pollenia bentalia* **n. sp.**

Mots clés. Diptera, Calliphoridae, *Pollenia* Robineau-Desvoidy, *Pollenia semicinerea* Villeneuve, nouvelle espèce, Israël, Syrie.

Summary. Analyze of *Pollenia semicinerea* sensu Rognes and the description of a new species of the genus *Pollenia* R.D. It is shown that the taxonomic base of the "lectotype", established by Rognes (1988) for the species *Pollenia semicinerea* Villeneuve is false, under the terms of article 74.1 and that it must be eliminated, under the terms of article 74.2 of the C.I.N.Z. The author justifies that *Pollenia semicinerea* sensu Rognes represents a new species of the Close East, *Pollenia bentalia* **n. sp.**

Key words. Diptera, Calliphoridae, *Pollenia* Robineau-Desvoidy, *Pollenia semicinerea* Villeneuve, new species, Israel, Syrie.

Plus nous essayons pénétrer dans les subtilités de la méthodologie "taxonomique" des Polleniinae utilisée par Rognes, avec laquelle il s'est proposé "to define a *semicinerea* species-group within *Pollenia*; to redescribe Villeneuve's species and to designate a lectotype" etc. (Rognes, 1988:316), plus nous sommes stupéfiés par ses procédés non scientifiques et, avant tous, illogiques et non-conformes avec les dispositions du C.I.N.Z. Car, après l'analyse de certaines

de ses contributions sur le « genre » *Pollenia* s. lat. et, notamment, sur les interprétations aberrantes à l'égard de ses taxons imaginaires, nous constatons que le cas « *semicinerea* » a obtenu des aspects procéduraires insolites, qui cachent les graves carences professionnelles de ce dilettante infatué.

Il est normal et méritoire que les chercheurs désirent élucider les nombreuses espèces décrites par les auteurs classiques, surtout si leurs collections sont perdues, ou ne se trouvent pas sûrement dans les collections acquises par les grands muséums ou sont dépourvues d'étiquettes originales etc. Mais, l'identification de ces taxons impose une conduite très objective et des principes dans la méthodologie de leur rétablissement ou réhabilitation. Evidemment, que les chercheurs doivent respecter aussi les principes et les dispositions du C.I.N.Z. et ne pas les remplacer pas avec improvisations ou falsifications.

Il nous semble très significatif que Rognes a essayé de définir une « *semicinerea* species-group » d'après une espèce qui est incertaine jusqu'à nos jours, mais qui a été inventée par lui en un clin d'œil. Comment a-t-il inventé cette espèce ? Pour cela, nous devons suivre ses raisonnements conflictuels.

Dans sa « **note on type material** » (l.c. :333) il écrit clairement que : « *Pollenia semicinerea* was described from an unspecified number of males and females. **No syntypes have been found in Villeneuve's collection in Brussels or Mesnil's collection in Ottawa** ».

Donc, s'il n'existe aucun syntype de *P. semicinerea*, comment a pu désigner Rognes un lectotype mâle, sans tenir compte de l'article 74.1 du C.I.N.Z., qui prévoit que: « **un « lectotype » peut être désigné [...] parmi des syntypes pour devenir l'unique porte-nom d'un taxon nominal du niveau espèce et constituer la référence pour l'emploi de ce nom** ».

Il est évident que, même au commencement de ses manipulations pour réhabiliter l'espèce de Villeneuve, il a violé grossièrement et avec préméditation les prévoyances du C.I.N.Z., qui lui ont aussi réservé la surprise de la sanction dans l'article 74.2 : « **s'il est démontré qu'un spécimen désigné comme lectotype n'était pas un syntype, il perd son statut de lectotype** ».

Pendant, Rognes n'omet pas de mentionner, d'une manière trompeuse, que : « **the specimen (s) dissected by Séguy have not been traced, but a slide with genitalia is in MNHN** ». Mais, ces affirmations confirment que les spécimens examinés par Séguy ne sont pas des syntypes qui font partie de la série-type de l'espèce et que la préparation microscopique d'une genitalia occasionnelle, des collections du muséum de Paris, ne présente aucune information sur le nom du chercheur qui l'a réalisée, sur la localité, sur le spécimen de la série de Villeneuve etc. Rognes est allé en vitesse au-dessus de ces informations scientifiques qui, même si elles existaient en réalité, il ne peut bénéficier de l'article 72.5.5, par lequel cette préparation pourrait devenir une lame-type porte-nom du *P. semicinerea*.

Par l'absence d'un syntype réel, il a utilisé délibérément un langage confus, justement pour donner l'impression qu'il existerait et expose une série de détails formels des étiquettes personnelles, attachées à son « lectotype » : « **the lectotype carries a red label reading « TYPE » (printed) and a white label reading « Polenia semicinerea Villen. » (black ink hand)** » (l.c.). Il n'oublie aussi de mentir avec sérénité, que: « **I have labelled the recovered syntypes as lectotype and paralectotype** » (l.c.). Mais, où a-t-il découvert ces syntypes, s'ils n'existent plus nulle part (hormis dans son imagination), d'après ses affirmations antérieures ?

Il n'y a aucun doute que Rognes a pris un mâle quelconque des cinq mâles de la collection du muséum de Paris et l'a désigné comme « lectotype », a détaché son abdomen [« **T1-5 glued to carton on pin, ST1-5 and postabdomen in glycerol in glass micro-vial on pin (MNHN)** »] et a écrit les données géographiques connues de la littérature.

Si sous aspect formel *Pollenia semicinerea* sensu Rognes, 1988 est une simple invention, sans aucune valeur taxonomique, il faut analyser aussi son argumentation pseudo-scientifique,

par laquelle il a dénaturé les observations et les recherches de Séguy.

Dans toutes ses informations concernant la description de l'espèce par Séguy, après son affirmation qu'il n'a pas dessiné les spécimens étudiés, Rognes (l.c. :331) souligne surprenant qu'il a considéré erronément que les cerques et les paralobes de *P. semicinerea* sont semblables (mais non identiques - n. n.) avec ceux de l'espèce *P. intermedia* Macquart. Par cela, on ne peut pas comprendre quelle est la base de Rognes, quand il affirme que les observations de Séguy sont fausses et ne correspondent pas avec l'espèce de Villeneuve.

Egalement, on ne peut pas accepter que les cinq spécimens syriens des collections de Paris, qui ne sont pas des syntypes de *P. semicinerea*, représentent réellement cette espèce, seulement parce qu'ils ont été colligés de Syrie.

En plus, ce fait lui donne l'occasion d'étaler son délire d'interprétation dans une phrase absconse et apparemment savante : « **there is confusion in Séguy's publications [...] but wrongly labelled as *intermedia*** ».



Fig. 1. *Pollenia semicinerea* Villeneuve.
Cercus et paralobes selon Séguy (1941)

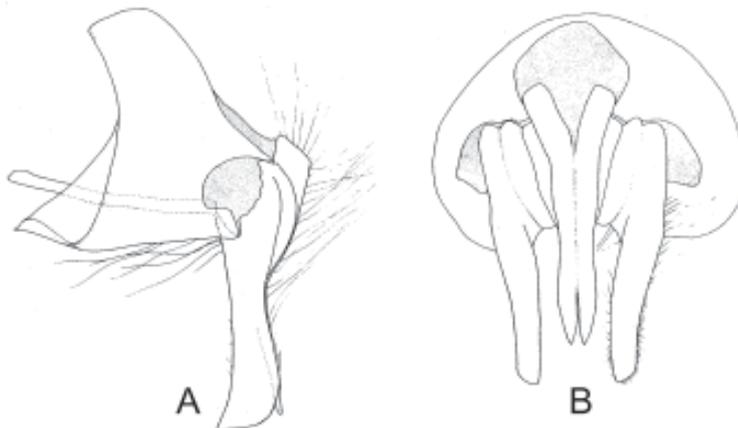


Fig. 2. *Pollenia semicinerea* sensu Rognes, 1988
cercus et paralobes vue latérale (A) et dorsale (B)

Vérifiant les dessins de Séguy, nous pouvons observer que les paralobes (de profil) de *P. semicinerea* sensu Séguy (1941 :174, fig. 223 ; v. fig. 1.) ne sont pas identiques avec ceux de *P. intermedia* ou avec les paralobes dessinés par Rognes (fig. 2) et, donc, on ne peut pas accepter la fantasmagorie de Rognes, qui reproduit, sous une forme falsifiée, la même accusation non justifiée de Grunin (1966 :899), que Séguy a commis des fautes avec les figures des paralobes.

Les conclusions taxonomiques sur les manipulations tendancieuses et incompetentes de Rognes sont très claires :

1. L'espèce *Pollenia semicinerea* Villeneuve, 1912 reste une espèce incertaine, parce qu'elle ne peut être identifiée et vérifiée à cause du manque de ses syntypes.

2. Sur la base de l'article 74.2 du C.I.N.Z., le spécimen désigné par Rognes (1988) comme « lectotype » de *semicinerea* Villeneuve perd son statut de lectotype, celui-ci étant un faux taxonomique.

3. L'imaginaire *P. semicinerea* sensu Rognes 1988 est une espèce nouvelle, qui a été dénommée par nous comme *Pollenia bentalia* n. sp. et qui a été colligé dans le N. Israël et Hauts Golan.

Pollenia bentalia n. sp.

Syn. *Pollenia semicinerea* : Rognes, 1988 :330, figs. 45-56 - n. syn.

MALE

Tête. Bicolore, noire et brune. Les yeux sont holoptiques, avec facettes plus grandes dans leur zone centrale. Le front est 1,5 fois le diamètre de l'ocelle antérieur. La bande frontale est noir brunâtre. Lunula, face, bordures faciales et vibrissarium, avec ses branches péristomale et suboculaire sont bruns. Les parafrontalies, la partie supérieure des parafacialies, clypeus et le péristome sont noirs. Les antennes sont brunes et tachées de noir ; le troisième article est noir sur la partie supérieure et externe, étant presque 2 fois plus long que le deuxième. La carène faciale est relativement étroite et longue. L'arista est d'un brun foncé, avec des poils longs sur les deux parties. La trompe est noir brunâtre ; les palpes sont bruns.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes et externes sont absents ; les macrochètes ocellaires sont longs ; les frontaux sont au nombre de 10-11 paires piliformes ; le triangle ocellaire, les parafrontalies, les parafacialies, le péristome et la partie postérieure de la tête ont une pilosité noire abondante.

Thorax. Noir luisant, avec tomentum cendré très faible et pilosité jaune sur le mesonotum, pleures et scutellum. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont jaune brunâtre. Les pattes sont noir brunâtre, avec les tibias d'un brun foncé.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 4, dc = 2 + 3, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3-4, ph = 2, n = 2, sa = 1 + 3, pa = 2, pp = 1, pst = 2, st = 1 :1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaune brunâtre. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'au milieu de la distance entre son origine et r-m. R5 est ouverte. Cubitulus courbé en angle droit. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanc jaunâtre. ; les balanciers sont bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont une série ad et 1 pv. Les tibias médians ont 3 ad, 1 av, 3 pd et 2 pv. Les tibias postérieurs ont une série (2-4 plus grands) ad, 2 av et une série pd.

Abdomen. Noir luisant, avec tomentum cendré très faible, surtout sur la moitié terminale et sur le ventrum. Postabdomen noir. Le tergite IV a une pilosité longue sur la marge postérieure et le tergite V a beaucoup de poils longs sur toute sa surface.

Genitalia : fig. 3.

FEMELLE. semblable au mâle.

Longueur du corps. 8-10 mm.

Matériel étudié. HAUTS GOLAN : 1 ♂, holotype, Mt. Hermon (2000 m), 8.VI.1975 (leg. M. Kaplan). Paratypes : HAUTS GOLAN : 1 ♂, Mt. Hermon (1600 m), 9.VI.1975 ; 1 ♂, Nafetz, 15.III.1975. ISRAEL : 2 ♂♂ N. Bezet, 22.III.1974 - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom du Mont Bental, plateau du Golan.

Observations. De toutes nos illustrations sur le genre *Pollenia* s. str. et de celles élaborées par Rognes, on peut constater que le caractère essentiel du genre est la présence du lobe hypophallique médian, que Rognes est obligé de reconnaître. Cependant, il le considère comme un « **apomorphous character alternative** » (quelle est la signification du mot « alternative » dans sa philosophie cladistique et avec qui alterne-t-il dans le cadre du genre *Pollenia* ?), mais en contestant son existence au phallosome de l'espèce *Phormia regina* (Meigen), bien qu'il l'ait dessiné dans sa monographie de 1991 (fig. 4). Il dit :

« **Lehrer (1970, 1972) maintains that a median hypophallic lobe is present in *Phormia regina* (Meigen). This is an error. Nothing like it is present in the *regina* distiphallus, which is quite obvious when this organ is examined from various angles of view. However,**

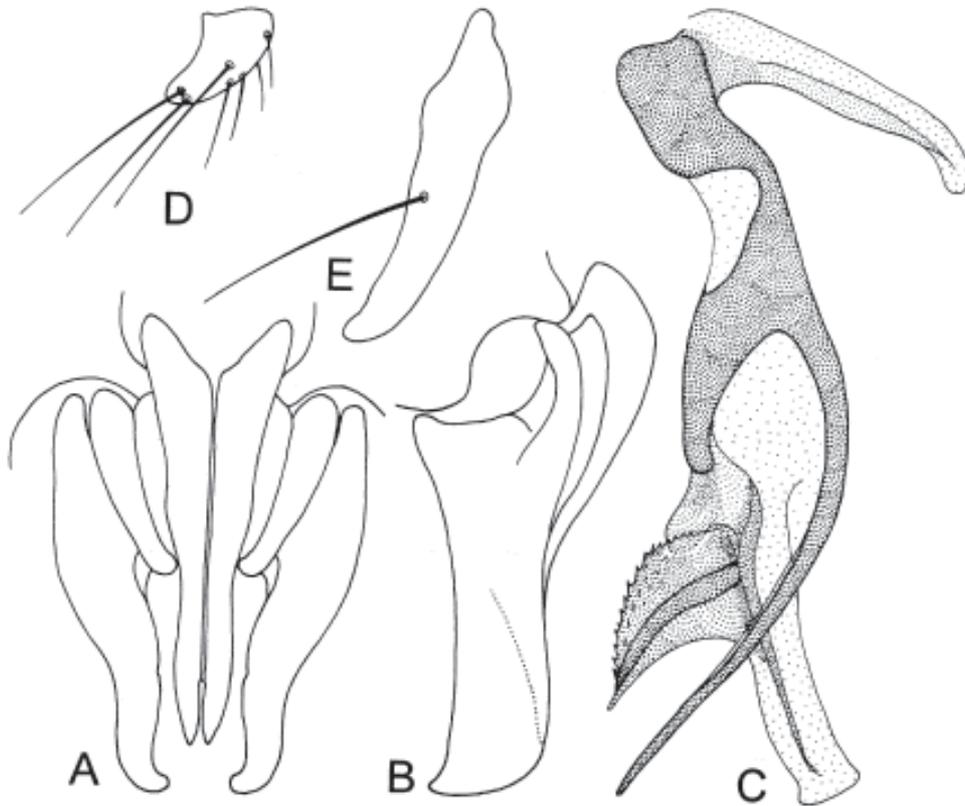


Fig. 3. *Pollenia bentalia* n. sp. A, cerques et paralobes vue dorsale ; B, cerques et paralobes vue de profil ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites.



Fig. 4. *Phormia regina* (Meigen) selon Rognes, 1991

basal folds in the hypophallic lobes on each side mimic a “lobe hypophallique médiane” when the distiphallus is examined in exact profil view” etc.[!!!]

Bien que Hennig (1976) ait observé la présence de cette formation anatomique même chez les Scatophagidae et Anthomyiidae, Rognes (l.c. : 337) concrétise le délire d'interprétation de son ignorance, niant sa réalité morphologique : **“I find this homologization unsubstantiated. Most probably the “lobe hypophallique médiane” is an independent acquisition in *Pollenia*”** [!!!].

Bibliographie

- GRUNIN, K. Ya., 1966, New and little known Calliphoridae (Diptera), mainly bloodsucking or subcutaneous parasites of birds. Entomol. obozr., 45:897-903.
- LEHRER, A.Z., 1970, Considérations phylogénétiques et taxonomiques sur la famille Calliphoridae (Diptera). Annot. zool. bot. Bratislava, 61, 51 p.
- LEHRER, A. Z., 1972, Familia Calliphoridae. Dans: Fauna R.S.R., 11(12), 245 p.
- ROGNES, K., 1988, The taxonomy and phylogenetic relationships of the *Pollenia semicinerea* species-group (Diptera:Calliphoridae). Systematic Entomology, 13:315-345.
- SÉGUY, E., 1941, Etudes sur les Mouches parasites. Tome II. Calliphorides. Calliphorines (suite), Sarcophagines et Rhinophorines de l'Europe occidentale et méridionale. Encycl. Ent., Sér. A, 21 :436 p.
- ZUMPT, F., 1956, 64i. Calliphorinae. Dans: Lindner, E., Die Fliegen der palaearktischen Region, 11, 140 p.

**Nouveaux taxons et synonymes
établis dans Fragmenta Dipterologica, 2007, nr. 9**

ANDY Z. LEHRER

CALLIPHORIDAE

- Nitellia mediterranea* (Grunin, 1966)
= *Pollenia bezziana* Rognes, 1992 - **n. syn.**
= *Pollenia vernerii* Rognes, 1992 - **n. syn.**
- Nitellia norwegiana* Lehrer, **n. sp.**
= *Pollenia vagabunda* sensu Rognes, 1991 & 1992 - **n. syn.**
- Pollenia bentalia* Lehrer, **n. sp.**
= *Pollenia semicinerea* sensu Rognes, 1988 - **n. syn.**
- Pollenia intyermidia* Robineau-Desvoidy, 1830
= *Pollenia pseudointermidia* Rognes, 1987 - **n. syn.**
- Pollenia sytshevskajae* Grunin, 197-
= *Pollenia alajensis* sensu Rognes, 1987 - **n. syn.**
- Rhyncomya masaimara* Lehrer, **n. sp.**
- Rhyncomya negassiana* Lehrer, **n. sp.**
- Rhyncomya yekatita* Lehrer, **n. sp.**

SOMMAIRE

LEHRER, A.Z., Analyse critique du “ <i>Pollenia vagabunda</i> species-group” sensu Rognes (Diptera, Calliphoridae).....	1
LEHRER, A.Z., A propos de “ <i>Pollenia intermedia</i> -group sensu Rognes et du statut de <i>Pollenia rudis alajensis</i> Rohdendorf (Diptera, Calliphoridae).....	7
LEHRER, A.Z., Calliphorides de l’Afrique orientale du genre <i>Rhyncomya</i> Robineau-Desvoidy, avec la description de trois especes nouvelles (Diptera, Calliphoridae).....	11
LEHRER, A.Z., Analyse de <i>Pollenia semicinerea</i> sensu Rognes et description d’une espèce nouvelle du genre <i>Pollenia</i> R.D.(Diptera, Calliphoridae).....	20
Lehrer, A.Z., Nouveaux taxons et synonymes établis dans <i>Fragmenta Dipterologica</i> , 2007, nr. 9.....	25

Adresse de l’editeur:

Prof. Dr. ANDY Z. LEHRER, TAU - Zoologie, Sed. Hanasi 49/1, P. O. B. 7049, 21029 Maalot, Israel.

Email: azl_diptera@yahoo.fr

**Réalisation et impression en Israel
Copyright © by Dr. ANDY Z. LEHRER**